

**Zeitschrift:** Ville de Fribourg : les fiches  
**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 41

**Artikel:** Chorégraphies et prières  
**Autor:** Neuschwanden-Schalter, Anne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035898>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

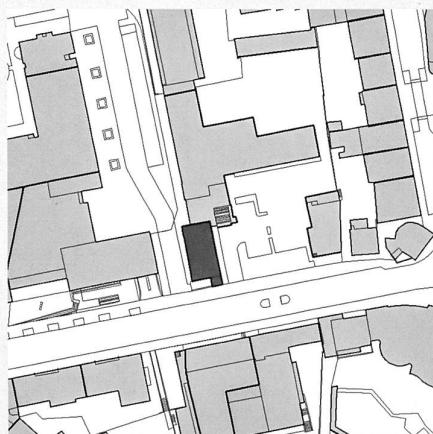
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CHORÉGRAPHIES ET PRIÈRES

Anne Neuenschwander-Schaller



**Une présence discrète malgré une histoire remontant au Moyen Age: ainsi pourrait-on qualifier la communauté juive en terre fribourgeoise. Dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, les prêteurs, médecins et chirurgiens de Fribourg et de Morat jouissaient de leur propre synagogue. Mais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les négociants et commerçants – pour la plupart – établis à Fribourg, Bulle, Morat et Romont ne disposaient par contre que d'un seul lieu de rencontre et de prière.**

Cette communauté, constituée en association en 1895, choisit en effet d'établir sa synagogue à Fribourg. D'une salle louée dans un immeuble de la place Georges-Python, on se déplaça à la rue Joseph-Piller où se présentait une opportunité d'achat. Léon Galley y avait construit en 1888 les «Bains du Boulevard» auxquels devaient s'ajouter, une quinzaine d'années plus tard, deux pavillons annexes pour des ateliers de peinture et salles de danse. L'architecte Léon Hertling (1867-1948), auteur des plans d'origine, reçut en 1904 le mandat de transformer le pavillon ouest en synagogue. Ainsi, pendant près de vingt ans, baigneurs et fidèles se croiseront sur l'ancienne avenue de Rome. Alors que la synagogue est devenue le centre communautaire israélite, les bains, inexploités depuis 1918, ont été démolis pour faire place à une école elle-même transformée en bureaux communaux. La synagogue dont les offices sont aujourd'hui célébrés par le délégué rabbinique de Lausanne a donc conservé les traces de cette double histoire malgré les transformations. Elle est un exemple précoce de réaffectation de bâtiment.

Située à la Rue Joseph-Piller, le long d'une route qui reliait autrefois la Porte des Etangs<sup>1</sup> au Varis en suivant le tracé de la quatrième enceinte occidentale, la synagogue appartient à l'un des quartiers 1900 de la ville construits hors les murs, le quartier d'Alt. On y trouvait auparavant le «grand étang», asséché lors de la construction de la voie ferrée, et des terrains libres de toute construction<sup>2</sup>. Au-delà de la quatrième enceinte, le long du «Boulevard» déjà aménagé par la Commune<sup>3</sup>, l'Orphelinat de la Ville possède un terrain convoité par Léon Galley, professeur de gymnastique de retour à Fribourg en 1887<sup>4</sup>. C'est là qu'il envisage d'installer un établissement de bains, les fameux «Bains Galley» ou «Bains du Boulevard». Construits une dizaine d'années avant la création du quartier d'Alt, ils furent inaugurés le 24 juin 1888 et exploités non sans problème jusqu'en 1918<sup>5</sup>. Cet ensemble de bains froids à ciel ouvert fut complété en

1889 par des bains chauds et des installations d'hydrothérapie. Le bâtiment central flanqué de deux ailes donnait accès à l'établissement; les bassins, entourés de cabines, étaient disposés à l'arrière, perpendiculairement à l'édifice d'entrée. Afin de compléter l'offre, Léon Galley acheta encore les parcelles voisines à l'Orphelinat<sup>6</sup> pour y construire deux annexes et y loger des salles de cours<sup>7</sup>. Il mandata l'architecte Léon Hertling pour prolonger chaque aile du bâtiment d'entrée par un édifice de plan rectangulaire à deux niveaux et combles, coiffé d'un toit en bâtière à demi-croupes<sup>8</sup>. Le pavillon ouest qui abrite aujourd'hui la synagogue (n° 9) est construit en 1902<sup>9</sup>. Il comprend un atelier au rez-de-chaussée et une salle pour les cours de danse à l'étage. A l'opposé, un bâtiment similaire (n° 5) sera réalisé deux ans plus tard, avec une distribution identique, attestée par des plans datés du 1<sup>er</sup> juillet 1904<sup>10</sup>.



La synagogue et l'ancienne école d'Alt, sur le site des Bains Galley

Couverts de louanges à leur ouverture, les bains furent rapidement l'objet de critiques, la sécurité et l'hygiène laissant à désirer. Leur exploitation devenant trop lourde, Léon Galley demanda le soutien de la ville, sans succès, celle-ci préférant créer un nouvel établissement de bains populaires à la Motta<sup>11</sup>. Les Bains du Boulevard furent exploités jusqu'en 1918 et démolis vingt ans plus tard pour permettre la construction de l'école secondaire et professionnelle<sup>12</sup>. Réalisée en 1940 par le bureau d'architectes Matthey et Rosset associé à Marcel Colliard<sup>13</sup> – suite à un concours lancé en 1937-1938 –, l'école est aujourd'hui occupée par les services techniques de la Ville de Fribourg. Les deux pavillons de 1902-1904 sont donc les seuls rescapés des «Bains du Boulevard».

Le «Boulevard» sous la neige en 1908, avec ses villas et ses bains



## La communauté trouve sa place

Alors que la présence juive est attestée dans le canton dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, elle n'est mentionnée en ville de Fribourg que dès 1356. La communauté israélite était regroupée dans un petit quartier juif à l'entrée de la Neuveville, où se trouvait une synagogue attestée dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, sans doute aménagée dans une maison privée<sup>14</sup>. Au bas du funiculaire, l'actuelle rue de la Sarine était d'ailleurs appelée rue des Juifs et un cimetière israélite avait été aménagé à la Motta. Ces sépultures avaient disparu bien avant l'installation d'un carré réservé dans l'actuel cimetière Saint-Léonard. Malgré l'ordonnance de 1428 interdisant leur réception en ville et les expulsions de 1463 et 1481, des familles juives seront toujours tolérées à Fribourg mais la communauté disparaît jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1860, dans un climat pourtant très libéral, on ne comptait que sept juifs établis en ville. Ce noyau connut un développement réjouissant à la fin du siècle, grâce à l'apport d'une population issue en grande partie d'Alsace. Après la guerre franco-allemande de 1870, de nombreux Juifs alsaciens s'étaient en effet réfugiés en Suisse. Cette nouvelle communauté souhaita dès lors renforcer ses liens. A l'initiative du Grand Rabbin Wertheimer de Genève, des commerçants juifs de la place fondèrent le 27 octobre 1895 une association ayant pour but la conservation des traditions religieuses, la célébration du culte et



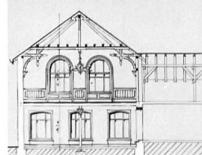
Le lieu de prière aménagé dans l'ancienne salle de danse des Bains Galley, au 1<sup>er</sup> étage, avec la bima placée contre le mur longitudinal est du bâtiment

l'instruction religieuse à donner aux enfants<sup>15</sup>. Jusque là, aucun office régulier n'était donné à Fribourg hormis la célébration des grandes fêtes juives<sup>16</sup>.

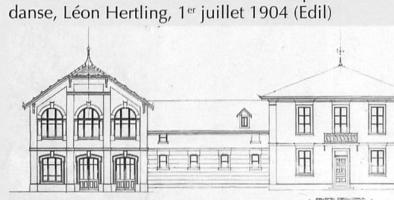
En février 1896, les protocoles du Conseil communal mentionnent la demande faite par Camille Nordmann, au nom de la communauté israélite, pour la mise à disposition d'un lieu de réunion<sup>17</sup>. La ville accepte en proposant une «salle du bâtiment de l'Ecole primaire ou de l'Ecole secondaire des filles»<sup>18</sup>, tout en précisant que la communauté devra prendre à sa charge les frais résultant des cours d'instruction religieuse aux enfants. En attendant de récolter les fonds nécessaires à l'acquisition d'un bâtiment, la communauté loue un local de la Banque Cantonale à la Place Georges-Python<sup>19</sup>. L'aménagement de ce lieu en synagogue, d'après les plans de l'architecte Léon Hertling, est mentionné dans les séances de la communauté en 1896. Le 25 juillet 1897, l'assemblée visite une nouvelle salle proposée par M. Guirlanda, peintre, et décide de la louer pour y installer la synagogue<sup>20</sup>. En 1902, suite à l'augmentation de loyer demandée par M. Guirlanda, le contrat de bail est résilié et le

comité se met à la recherche d'un nouveau lieu de prière. En 1904, afin de financer l'achat ou les travaux de transformation d'un bâtiment, on lance une «Loterie en faveur de la construction d'une maison de réunion israélite à Fribourg autorisée par le haut gouvernement en date du 5 février 1904» dont le tirage aura lieu en janvier 1905. Sous la présidence d'Isaac Weiler, on décide d'aller de l'avant. Le 2 septembre 1904, Léon Galley vend à la «Communauté israélite de Fribourg» un bien-fonds constitué de deux places et d'un «atelier et salle de danse», l'actuelle synagogue<sup>21</sup>. Les tractations devaient être en cours depuis un certain temps déjà puisque Léon Galley, avant même l'achat par la communauté, avait adressé à la commune une demande de permis pour la construction de la seconde annexe à l'est des bains. Les plans de ce pavillon, datés du 1<sup>er</sup> juillet 1904 et dessinés eux aussi par Léon Hertling, indiquent une distribution identique, atelier de peinture au rez-de-chaussée et salle de danse à l'étage<sup>22</sup>. Il est donc probable que Léon Galley ait anticipé la vente pour remplacer au plus tôt les salles de cours qu'il allait perdre.

Coupe transversale, L. Hertling, 6 mars 1902



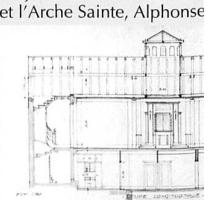
Elévation des Bains du Boulevard flanqués de leurs ateliers de peinture et salles de danse, Léon Hertling, 1<sup>er</sup> juillet 1904 (Edil)



Projet de transformation, A. Andrey, 1936



Projet de transformation av et l'Arche Sainte, Alphonse



<sup>1</sup> Démolie en 1861 pour construire la voie ferrée.

<sup>2</sup> Le plan de ce quartier a été développé dès 1897 suite à la vente du domaine du Pré de l'Etang, propriété de l'horloge d'Alt, à MM. Cosandey, Savoy et Meuwly (AVF, PCC, 18 août 1897 et années suivantes).

<sup>3</sup> Des arbres avaient été plantés le long de la route.

<sup>4</sup> Léon Galley enseigna la gymnastique à Fribourg de 1872 à 1877 puis alla à Reims et Arras de 1877 à 1887 et revint ensuite à Fribourg (PERLER ANTILLE, 214).

<sup>5</sup> PERLER ANTILLE, 23-29 et 214 (biographie de Léon Galley). Le frère du promoteur était membre du Conseil communal de la Ville.

<sup>6</sup> Lors des tractations, l'Orphelinat avait accepté de louer son terrain à Léon Galley pour y construire des bains, à condition qu'il offre des bains aux pensionnaires de l'Orphelinat. Léon Galley acheta une partie du terrain en 1889 (PERLER ANTILLE, 24).

<sup>7</sup> Les deux parcelles sont encore non-bâties sur le plan cadastral de 1901.

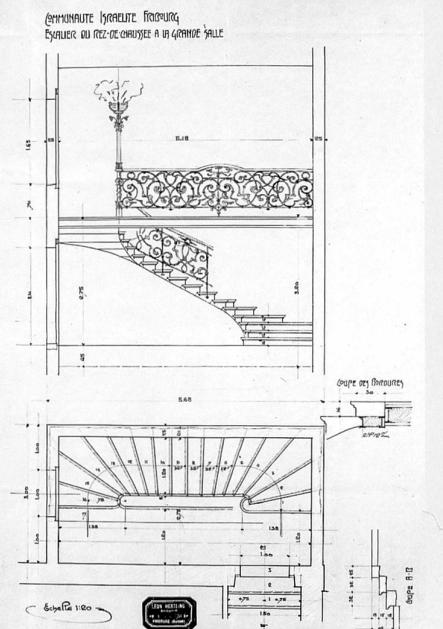
<sup>8</sup> Directeur de l'Edil de 1903 à 1907, Hertling construisit aussi la halle de gymnastique des Grand-Places à l'initiative de Léon Galley.

<sup>9</sup> AVF, PCC, 11 mars 1902.

<sup>10</sup> AEF, DTP, 1904.53.2 et Edil dossiers 1904-142 et 1902-9.

<sup>11</sup> Voir fiche 027/2004.

<sup>12</sup> AVF, PCC, 18 octobre 1938: le Conseil envisage l'achat de la propriété Galley pour en faire une maison d'école.



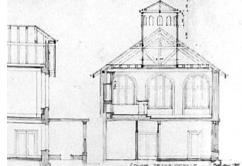
Plan et coupe de la cage d'escalier de la synagogue, Léon Hertling, 5 septembre 1904 (Edil)



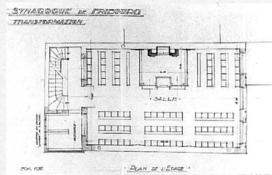
Garde-corps en fer forgé, réalisé par les frères Frédéric et Charles Hertling, Fribourg, 1904

En septembre 1904, la réaffectation du bâtiment ouest en synagogue par Léon Hertling entraîne une modification de la distribution. La cage d'escalier qui se trouvait alors dans l'angle sud-est est supprimée et un nouvel escalier est créé dans une annexe au nord, coiffée d'un toit à deux pans encore visible<sup>23</sup>. Afin d'identifier le bâtiment comme lieu de rencontre juif, une inscription en hébreu est ajoutée sur la façade principale, au-dessus de la baie médiane: «Ki bethi beth tefilah yikaré le'hol haamim» (car ma maison sera appelée maison de prières pour tous les peuples), verset tiré du Livre d'Isaïe (Is 56,7). Le rez-de-chaussée semble avoir gardé sa fonction initiale d'atelier, alors que l'étage est affecté à la synagogue<sup>24</sup>. Un mur sépare l'atelier du corridor menant à la nouvelle cage d'escalier. L'architecte a lui-même dessiné la belle rampe d'escalier en fer forgé composée d'éléments végétaux tourbillonnants, réalisée par ses cousins, les frères Frédéric et Charles Hertling<sup>25</sup>. D'autres éléments décoratifs ont disparu: les vitraux aux motifs géométriques des baies du 1<sup>er</sup> étage ainsi que les tuiles arrières que l'on distingue sur des photos des années 1950-1960<sup>26</sup>.

c lanterne éclairant la bima  
Andrey, juin 1936 (Edil)



Plan réalisé du 1<sup>er</sup> étage, A. Andrey, juin 1936 (Edil)



Dès 1935, la Communauté israélite de Fribourg entame des négociations avec les architectes Blanc et Glauser qui envisagent de racheter l'immeuble pour le démolir au profit de nouvelles constructions, proposant entre autres de réaliser une nouvelle synagogue en retrait de la route. Les transactions échouent, les architectes font faillite. Le bâtiment est modifié en 1937 par l'architecte Alphonse Andrey (1875-1971)<sup>27</sup> pour un montant de 26 713 francs dont le 15% est pris en charge par le canton de Fribourg et la Confédération. La nouvelle synagogue est inaugurée le 27 décembre 1937<sup>28</sup>. Une nouvelle annexe complète l'angle nord-ouest, avec WC au rez-de-chaussée et un local à l'étage, éclairé par

Départ de la rampe d'escalier réalisée par les frères Hertling d'après le dessin de leur cousin, Léon Herling, 1904



13 SCHÖPFER, Fribourg, 78.

14 FOURADOULAS, 17; AGUSTONI, COLLIARD ET FÖRSTER, 6-7 et 43. Une synagogue existait aussi à Morat.

15 Les statuts de la communauté seront révisés en 1910 (AEF, PCI).

16 La Liberté, 6-7 sept. 1975.

17 AVF, PCC, 4 février 1896.

18 Il s'agit probablement de la «Maison de Bienfaisance» située sur la Place Notre-Dame.

19 L'acquisition de la maison de Charles Geissmann avait été évoquée puis abandonnée au profit de la location d'une salle de la Banque Cantonale, Square des Places 1 (AEF, PCI, séance du 2 février 1896).

20 En 1898, le Sefer-Thora est loué à Buschwiller selon les délibérations de séances. En 1900, l'agrandissement du tabernacle est prévu, l'Armoire Sainte étant devenue trop exiguë (AEF, PCI).

21 Acte reproduit dans AGUSTONI, COLLIARD ET FÖRSTER, 22.

22 Plans approuvés le 12 juillet 1904 (AVF, PCC).

23 Plans approuvés le 6 septembre 1904 et conservés au Service des bâtiments de la ville.

24 AEF, Af 218, Cl 1920 et plan de transformation de 1937.

25 Marque des frères Hertling apposée au début de la rampe.

26 Ils ont probablement été supprimés lors des travaux de 1974-1975.

27 Plans approuvés le 6 juillet et le 31 août 1937 (AVF, PCC).

28 FOURADOULAS, 94-95.

une baie en plots de verre encore existante. Un appartement pour le concierge est aménagé au rez-de-chaussée: une cuisine, deux chambres et une pièce pouvant servir d'oratoire d'hiver, ce qui évitait de chauffer l'étage en saison froide. Trois ouvertures sont percées dans le mur ouest afin d'éclairer ce logement dont le vestibule permet d'accéder à la cave. Le corridor reliant l'entrée à la cage d'escalier est alors élargi. Le lieu de prière à l'étage est réaménagé avec un nouveau mobilier et une nouvelle Arche Sainte avec bima contre le mur est. Le porche d'entrée actuel, prévu en bois dans le 1<sup>er</sup> projet, est finalement construit en béton. La modification de la toiture ne sera par contre pas réalisée: on souhaitait agrandir les combles en augmentant la pente du toit et ajouter une lanterne néo-romane au centre de l'édifice, en écho aux synagogues historiques d'Alsace.

La communauté songe dès 1971 à déplacer son lieu de prière dans une synagogue à construire ou un local loué avant de renoncer et de confier les travaux de rénovation à l'architecte Léon Dubey (1925-1999)<sup>29</sup>. Lors de cette dernière transformation, réalisée en 1974-1975, la synagogue conserve son aspect de 1937 mais subit plusieurs modifications intérieures, un centre communautaire remplaçant désormais



Portail d'entrée de la synagogue avec petit jardin utilisé pour la fête des Cabanes



le logement du concierge au rez-de-chaussée. Le montant final de 250 000 francs<sup>30</sup> comprend l'aménagement du centre communautaire avec démolition des murs de séparation, une nouvelle cuisine, le remplacement des bancs de la synagogue, la peinture des murs, un nouvel éclairage et la pose de tapis. Inaugurée le 28 août 1975, la synagogue n'a pas subi d'autre transformation à ce jour. Le centre communautaire, essentiel pour maintenir les liens d'une petite communauté, accueille les réunions, cours, repas et fêtes. Dans le lieu de prière, l'espace liturgique d'origine est maintenu et l'estrade fait face à trois rangées de trois bancs à six sièges en cuir, complétées sur les côtés par trois rangées de bancs. Une plaque commémorative a été fixée à droite de l'Arche Sainte pour honorer les 6 millions de victimes de la Seconde Guerre mondiale et les combattants israélites tombés au cours de 5 guerres pour la défense de leur pays et l'honneur du nom juif.

Billet de loterie émis en 1904 pour financer la construction d'une maison de réunion israélite à Fribourg (Synagogue de Fribourg)

La mezouza traditionnellement fixée sur le montant de la porte d'entrée



**29** FOURADOULAS, 96-97.  
Léon Dubey a réalisé de nombreux bâtiments à Fribourg, parmi lesquels le bâtiment de la rue de Romont 35 (ancienne SBS) construit en 1961 avec Joseph Surchat et l'annexe de l'ancienne Ecole normale réalisée en 1973 avec Georges Schaller.

**30** FOURADOULAS, 97. Les plans sont conservés au Service des bâtiments de la ville.